

A Farewell to Maths



*« But the film is a saddening bore
For she's lived it ten times before
She could split in the eyes of fools
As they ask her to focus on [...] »*

David Bowie in « Life on Mars »

« If teaching is reduced to mere data transmission, if there is no sharing or excitement and wonder, if teachers themselves are passive recipients of information and not creators of new ideas, what hope is there for their students ? [...]

Nevertheless, the fact is that there is nothing as dreamy and poetic, nothing as radical, subversive, and psychedelic, as mathematics.[...]

Mental acuity of any kind comes from solving problems yourself, not from being told how to solve them. »

Paul Lockart in « A Mathematician's Lament : How School Cheats Us Out of Our Most Fascinating and Imaginative Art Form »

« Mais, dès qu'un examen commence à vieillir, alors une tradition se forme. [...] Les questions se fixent, et les réponses aussi. [...] Et voilà notre candidat bien gavé, bien bourré de réponses toutes faites, solidement attachées par l'habitude à toutes les questions probables. L'examineur déguste la formule en connaisseur ; il ne pense plus à gratter cette mince surface ; il n'en a plus l'occasion d'autant que le nombre de candidats augmente et qu'il faut aller vite. Ainsi, peu à peu la Mémoire détrône l'Intelligence et le dressage remplace l'instruction. Ainsi les jeunes gens de vingt ans parlent comme s'ils avaient soixante ans, et pensent comme s'ils en avaient quatre. »

Alain (1868-1951) in « L'instituteur et le sorbonagre »

Nous allons donc tourner la page et arrêter de nous demander *is there life on Maths ?*. Les mathématiques, c'est difficile, ça demande du temps. Je pensais qu'à Londres, nous pourrions nous inspirer de l'esprit britannique d'Alan Turing : ne pas reproduire le travail des autres, trouver sa propre voie pour être original et ne pas tenter de copier les idées toutes faites, être anticonformiste, apprendre à

penser par soi-même... Mais aussi s'initier à la tâche quasi mystique du mathématicien : errer dans le noir, se tromper, chercher encore puis enfin être ébloui par cet instant magique où tout s'éclaire enfin, après tant de temps et d'efforts.

Mouais. Je rêvais. Il nous faut des bonnes notes. Il nous faut préparer l'examen stéréotypé. Il ne faut plus que nous soyons mathématiciens, mais que je sois prof de maths et vous candidats à l'examen. Il nous faut accumuler des bribes savantes incomprises sur tant de notions au lieu de nous concentrer sur une et s'approcher de l'instant divin.

Cette méthode stérile d'aborder les maths a fait ses preuves : c'est un échec cuisant. En arrivant à l'Université, l'ancien lycéen attend une recette, un moyen électronique d'éviter de penser. Je fouille dans l'iPAD pour trouver cette page qui me sauvera de la réflexion : je copie sans penser. C'est un échec reconnu. Mais ça marchait pourtant au lycée. C'est comme les maths financières : tous les mathématiciens savent qu'elles sont basées sur du sable, qu'elles sont faites d'erreurs et de malhonnêteté intellectuelle mais tout le monde s'accorde à les utiliser car elles font gagner beaucoup d'argent. Ça ne marche pas mais on s'en fiche. On gagne notre note. Le problème pour le lycéen c'est qu'ensuite, on ne triche plus. Mais on peut ne jamais plus cotoyer de mathématiciens alors qu'importe. C'est en mathématique qu'on a le moins de corrélation entre la réussite au lycée et celle après le Bac. C'est qu'on fait apprendre comme des machines des anti-mathématiques aux pauvres adolescents.

Alors après moi le déluge. Je vais vous gaver de préparation à l'examen. Je sais faire, rien de plus simple. En bons petits soldats vous irez faire tuer vos cerveaux sur les champs de bataille des programmes iniques. « Regardez le résumé page 100, reproduisez l'exemple traité page 101 et répondez aux exos de la page 102 dont les réponses sont à la fin du livre. » Je passerai dans les rangs, l'administration sera contente. Je ferai un quizz.

Comme en Quatorze, je vous emmène à la boucherie mais le risque est quand même moindre alors ça calme ma conscience.

Farewell, farewell mes enfants.